

SITTUN AM LIL NAQABA
WA ISRAIL LAM TUTHBIT SHAARIYA WUGUDIHA
WA QUDRA SHAAB FALASTIN ALA AL MUQAWAMA AKHIZA FIL TASAUD

1. Le projet sioniste est dès l'origine un projet colonial fondé sur l'établissement d'un peuplement « européen », étranger à la région, dans un pays du tiers monde (la Palestine). La colonisation opère par dépossession violente du peuple palestinien, chassé de ses terres, villages et villes. L'amorce de ce processus n'a été rendue possible que par le soutien de la puissance mandataire – la Grande Bretagne.

Les colons israéliens ont toujours revendiqué leur appartenance au « monde occidental » - qu'ils accusent pourtant « d'anti sémitisme » - et, curieusement, se sont toujours considérés étrangers à la culture arabe de la région, « sémite » !

2. La colonisation israélienne paraît avoir remporté au cours des 60 années écoulées des victoires successives décisives.

(i) l'Etat d'Israël bénéficie d'une reconnaissance internationale, sans pourtant avoir été contraint, jusqu'à ce jour, de définir ses frontières définitives, comme l'exige le droit international. Comme les USA au XIX^{ème} siècle Israël est un Etat dont les frontières sont « ouvertes », appelées à avancer au fur et à mesure de la conquête de nouveaux territoires par ses colons. Israël est aujourd'hui le seul Etat bénéficiant de cet extraordinaire privilège.

(ii) Israël occupe déjà toute la Palestine du Mandat et a amorcé son expansion au delà par l'occupation du Golan et de territoires situés dans le Sud du Liban.

(iii) Israël dispose des équipements militaires les plus modernes et est, de surcroît, la seule puissance nucléaire de la région.

(iv) l'Egypte et la Jordanie ont conclu la « paix » et de ce fait ne sont plus directement concernées par le sort des Palestiniens.

(v) Israël rassemble sur son territoire plus du tiers des « Juifs » de la planète. Le sionisme est parvenu à obtenir le soutien inconditionnel de la grande majorité des Juifs de la diaspora et à faire accepter la reconnaissance de « communautés juives » distinctes des nations auxquelles appartiennent les citoyens concernés.

(vi) les clivages dans l'opinion israélienne disparaissent face au consensus sioniste légitimant l'expansion des territoires.

3. En dépit de ces succès l'avenir d'Israël est loin d'être assuré

(i) Israël vit de son insertion dans la guerre permanente conduite par l'impérialisme (en particulier par son chef de file, les USA) contre l'ensemble des Etats, des nations et des peuples du Sud, en l'occurrence les pays arabes.

Israël est alors « utile » comme plateforme équipée pour conduire des agressions militaires commandées (ou au moins tolérées et bien vues) par ses patrons.

Tel fut le rôle d'Israël pendant la période de Bandoung : contribuer à déstabiliser les régimes du populisme nationaliste nassérien et syrien (guerres de 1956 et de 1967). Il reste que les faiblesses inhérentes au populisme nationaliste en question ont largement leur part de responsabilité dans les défaites.

(ii) l'effondrement du nationalisme populiste a laissé la place à des régimes de « bourgeoisies compradore », bénéficiaires exclusives de leur insertion dans la nouvelle mondialisation impérialiste. Or la détérioration des conditions de vie des classes populaires et de segments importants des classes moyennes fait pendant à l'enrichissement de ces classes compradore. Celles ci ont de ce fait besoin du soutien des USA pour faire face à la menace d'inévitables

explosions sociales. Une grande alliance rassemble, sur cette base, les régimes archaïques du Golfe (alliés fidèles et inconditionnels de Washington depuis toujours) et ceux des autres pays de la région.

Cette grande alliance ne constitue pas un obstacle au déploiement du contrôle militaire de la région par les USA. Au contraire elle l'encourage. Jusqu'à faire accepter une mise sous tutelle permanente comme en Iraq.

Dans ces conditions Israel conserve son rôle de fer de lance capable de conduire des guerres d'agression destinées à faire échouer d'éventuelles insurrections populaires dans les pays arabes.

(iii) Ce qui est nouveau, c'est que ce système de domination du capitalisme des monopoles mondialisés est désormais en crise.

Cette crise, appelée à s'approfondir dans les années à venir, suscitera presque certainement la cristallisation d'une nouvelle vague de luttes victorieuses des peuples du Sud pour « se libérer de la domination impérialiste », ou au moins en réduire les contraintes, et faire renoncer Washington et ses alliés de l'Otan à leur politique de déploiement militaire à l'échelle de toute la planète. Israel risque alors de perdre son « utilité » dans la nouvelle géo politique mondiale.

(iv) les conséquences de cette perte d'utilité pourraient être aggravées par les effets dévastateurs de l'adhésion des Juifs de la diaspora au sionisme, qui les fera apparaître comme étrangers à leurs nations. Le soutien au sionisme risque alors de s'effriter.

(v) le peuple palestinien n'est plus celui de 1948. A l'époque, mal dirigé et mal politisé, ce peuple avait investi ses espoirs dans le secours des armées arabes. De telles illusions n'existent plus aujourd'hui. Les Palestiniens ne fuient plus devant l'agresseur. Ils savent qu'ils n'ont pas d'autre issue que de rester sur place pour lui faire face. La résistance palestinienne devient de ce fait indéracinable.